

Messieurs les Membres du Conseil Municipal des Sages de notre bonne Ville de Venise.

**M**onsieur Renier votre Podestat m'a remis votre Lettre du 10. Décembre. J'agrée les sentiments que vous m'exprimez. Aussitôt que le circonstances me le permettront, j'aurai un véritable plaisir à me trouver au milieu de vous. Assurez les habitants de ma bonne Ville de Venise de tout l'intérêt que je leur porte, du cas que je fais de leur attachement à ma personne. et de mon désir de leur faire éprouver les effets de ma protection.

Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Messieurs, en sa sainte et digne garde.

De notre Camp Impérial de Varsovie le 18 Janvier 1807.

NAPOLEON.

**J**'ai reçu, Messieur du Conseil des Sages de Venise, votre Lettre en date du 30. Janvier. Je suis touché des sentiments que vous m'exprimez au nom de vos Concitoyens ; mais je n'en suis pas surpris.

Je connais bien le bon Peuple Vénitien, et le bon esprit de ses Magistrats. Je saisirai toujours